

2<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME  
HOMELIE POUR LE TEMPS FORT SOLIDAIRE DE LA PAROISSE DE MEYZIEU

Frères, comme vous l'avez déjà perçu à travers la présentation de cette journée de solidarité, il y aura des activités adaptées aux enfants et aux jeunes, des témoins rencontreront les adultes, nous ouvrirons un regard lumineux sur les déshérités de notre grande famille humaine.

Un regard lumineux parce qu'en ce 2<sup>ème</sup> dimanche de carême, nous contemplons le visage de Jésus, illuminé de cette beauté, qu'il a révélée à Pierre Jacques et Jean sur la montagne, afin qu'ils n'oublient jamais cette beauté quand ils verront son visage meurtri par la souffrance.

De même nous n'oublierons jamais le beau visage de Jésus présent dans les yeux de ceux qui souffrent aujourd'hui. Ils sont avant tout des personnes comme nous, appelées à vivre dans la dignité.

Voici en effet les premiers mots de la prière universelle préparée par l'équipe du CCFD, je ne fais que les commenter :

« De même que le Christ nous appelle à le regarder transfiguré, aide-nous Seigneur à changer notre regard sur nos frères, aide-nous à les voir transfigurés ».

Voici un témoignage personnel.

Un jour, j'ai été témoin de la dignité des pauvres du Tchad. C'était dans une pirogue sur le Lac Tchad. Le chef de pêche était à l'arrière de la barque et avec sa pagaie, sa rame si vous voulez, il dirigeait avec précision la pirogue parmi les obstacles. J'admirais le savoir-faire de l'équipage, et la force de leurs muscles.

Devant nous, sur une autre pirogue, un homme se tenait debout presque en équilibre à la pointe avant de la pirogue, le filet appelé épervier sur l'épaule, prêt à le lancer à l'eau. Le filet s'écartait comme un parapluie avant de toucher l'eau, et des poids le faisaient descendre jusqu'au fond pour emprisonner le banc de poissons. Tirant avec douceur, il le remontait le filet et le vidait dans la pirogue.

Quelqu'un me dit alors une parole de sagesse : « Quand tu veux donner contre la famine, si tu leur envoie de chez toi des poissons, ils auront faim quand ils les auront mangés ; mais si tu leur apprends à pêcher chez eux, ils auront de quoi manger toute leur vie. » Et eux ils savaient pêcher ils l'enseignaient à leurs enfants. Ils savaient qu'on ne se développe pas avec les richesses des autres mais avec les savoir-faire de son peuple.

Nous approchions de l'île où ils m'avaient invité à célébrer la messe, la foule était rassemblée sur la rive, en tenues aux vives couleurs. Ils me disaient une autre parole de sagesse : « vous les Blancs, quand vous ramassez de l'argent pour aider les pauvres du Tiers-Monde, vous montrez des photos d'enfants au ventre gonflé par les vers, aux jambes toutes faibles. Nos enfants ne sont pas comme ça. Ils sont beaux. » Oui et c'est justement parce qu'ils sont beaux comme de vrais enfants de Dieu qu'il faut faire tout pour qu'ils aient une bonne école, des dispensaires, des moustiquaires pour les protéger contre les moustiques qui donnent le paludisme, nous construisons des greniers communautaire pour garder assez de mil pour la morte saison, nous voulons un pays où règne le vivre ensemble avec nos différences grâce aux Comités Justice et Paix de nos paroisses et de l'Eglise, il faut enfin que tous, petits et grands puissent garder en mémoire les belles paroles de Jésus et les mettre en pratique.

## Abraham

Je constatais qu'ils avaient déjà appris avec leur catéchiste le récit où Dieu appelle d'Abraham comme nous l'avons lu aujourd'hui. Connaître les ancêtres, c'est très important en Afrique, pour donner du sens à la vie. L'Ancêtre Abraham avait quitté son pays pour marcher sur une route nouvelle. Dieu lui disait qu'il serait le père des enfants de la promesse. Dieu lui disant : « Je ferai de toi le père d'un grand peuple, d'une immense famille plus nombreuse que les étoiles du ciel et que les grains de sable du désert ». « A travers toi je bénirai toutes les nations de la terre ». Dieu lui révèle ainsi ce qui l'intéresse : mettre chaque personne debout, l'aider à personnaliser son adhésion à la foi. Non pas une foi ennuyeuse, mais vivante, porteuse d'avenir. Il nous demande d'être une bénédiction pour la terre dans laquelle nous vivons.

Par la prière des psaumes il nous apprend à regarder le soleil, la terre, le fleuve, toute la création, à nous en émerveiller et à rendre gloire au Créateur. Forts de cette tendresse de Dieu créant la planète, nous pouvons prier et agir, écouter Benoit XVI nous dire : « Si tu veux la paix, protège la planète ».

Seigneur, délivre tous les Humains du mal qui les défigure, et du mal qu'ils font subir aux autres et à ta création

## La transfiguration sur la montagne

Allons maintenant sur la montagne, avec Pierre, Jacques et Jean, mettons nos pas dans les pas de Jésus

**MATTHIEU au chapitre 17 nous fait contempler un aperçu de la gloire de Jésus** C'est un coin de paradis qui leur est offert, avant la grande épreuve. Pierre s' imagine déjà au paradis, il propose de construire des cabanes pour abriter Jésus, et les deux grands prophètes qui lient conversation avec lui dans cette vision : Moïse et Elie : « on est si bien ici », Pierre se met à rêver, comme dans la vieille chanson du Père Aimé Duval. Les anciens, rappelez-vous :

« Qu'est-ce que j'ai dans ma p'tite tête à rêver comme ça le soir ; j'ai roulé, j'ai vécu, j'ai aimé, et j'ai passé aujourd'hui des moments roses, mais j'ose espérer, Seigneur, bien autre chose !

Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête à rêver comme ça le soir ! Et j'attends, cœur ouvert, rêvant, battant de la semelle, à la porte de ton ciel, je crois qu'un beau jour, ton amour l'ouvrira.

Qu'est-ce que j'ai ... Et voici que Jésus m'a surpris : que fais-tu là, à m'attendre mon ami, ton ciel se fera sur terre avec tes bras. Qu'est-ce que j'ai ... »

Sur cette montagne, donc, la personnalité de Jésus est manifestée. Il est le Fils que Dieu demande d'écouter : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ». Son visage est plein de lumière.

Il met en lumière l'alliance avec Israël, représentée par Moïse, Moïse lui aussi avait eu son visage plein de lumière quand il redescendait de la montagne en portant dans ses mains, les tables de pierre reçu de Dieu où était écrite la Loi d'Alliance, or Moïse avait brisé ces tables de colère en entendant les chants et les danses de son peuple adorant un veau, un veau d'or, fabriqué avec les bijoux d'or reçus des Egyptiens. Incapables de rester fidèles au vrai Dieu de l'Alliance, ils

mettaient leur confiance au veau d'or. Alors, appelé à nouveau par Dieu, Moïse était monté une nouvelle fois sur la montagne, et Dieu avait apaisé sa colère, dans les quarante jours et quarante nuit de jeûne et de prière, il avait appris à aimer de nouveau ce peuple à la tête dure et à la nuque raide, et Dieu lui avait révélé toute la beauté de la loi de l'Alliance qui pouvait se résumer en deux phrases : « Ecoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Et Jésus leur disait à la fin de cette vision : vous ne parlerez à personne de ce que vous avez vu, avant ma résurrection des morts. Mais avant cette résurrection, il allait par ses actes et ses paroles montrer jusqu'au bout l'amour du prochain.

Alors nous, après avoir vu cette belle lumière sur le visage du Christ, avoir entendu la conversation de Jésus avec Moïse et Elie, sachons que nous sommes guidés sur une route qu'il a bien réfléchi. Regardons vers nos frères, les enfants, leurs mamans et les hommes qui souffrent. Oui ces frères dont nous aurons appris à regarder le visage, deviendront nos frères. Ils ont tant à nous enseigner sur le courage des pauvres, nous avons tant à écouter de leur part, que cela vaut la peine d'apporter un peu de ce que nous avons.

Faisons comme Jésus qui parlait avec Moïse de toute cette loi donnée par Dieu pour nous apprendre à vivre ensemble. Ne croyons pas tout savoir. Quand nous allons à leur rencontre, apprenons de leur propre bouche ce qui est bon pour leur peuple, comme le disaient les disaient les piroguiers sur les eaux du Lac Tchad : « oui, aidez-nous à transmettre à nos enfants les savoirs nécessaires pour vivre sur notre terre », ne venez pas chez nous avec votre veau d'or, mais comprenez qu'a nous aussi Dieu a donné la beauté.